

Rebond de l'activité au 3^e trimestre

Comme en zone euro, le PIB du Luxembourg devrait avoir largement dévissé au 2^e trimestre 2020 sous l'effet majeur des mesures de confinement. Néanmoins, dès le mois de mai, des signes de reprise émergent dans la plupart des branches d'activité et les enquêtes de conjoncture disponibles jusqu'en juillet-août confirment cette orientation plus favorable.

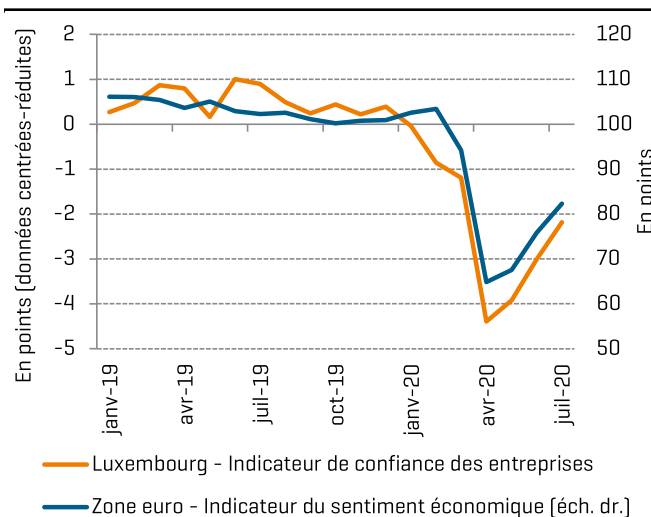
L'évolution du PIB du Luxembourg au 2^e trimestre 2020 n'est pas encore connue (elle devrait être publiée le 18 septembre). Mais on peut s'attendre à une très forte baisse, à l'image notamment des estimations déjà disponibles pour la zone euro [-12% sur un trimestre, voir ci-après], en lien avec les turbulences provoquées par la pandémie. Motivées par l'urgence sanitaire, les restrictions d'activité décidées par le gouvernement – visant notamment le commerce, la restauration, le transport aérien de passagers ou encore le domaine de l'évènementiel – ont largement amputé l'activité sur la fin mars et sur les deux mois suivants. La levée progressive des restrictions vient naturellement redynamiser l'économie, mais d'autres facteurs pèsent encore sur la marche des affaires. Il s'agit entre autres des contraintes dues aux mesures de distanciation sociale, à la limitation volontaire des déplacements et de la fréquentation des lieux publics, ou du maintien de salariés en télétravail.

L'espoir d'une moindre transmission du virus à l'approche des beaux jours ne s'est pas vraiment réalisé, le nombre de nouvelles infections repartant nettement à la hausse au Luxembourg – et dans d'autres pays d'Europe – de la fin juin à la fin juillet (elles se résorbent cependant au Luxembourg au cours de la première quinzaine d'août). Et l'arrivée d'un vaccin sur le marché va encore prendre du temps. Aussi l'activité va rester bridée au cours des prochains mois, même si de nombreux pays se sont déjà exprimés en défaveur d'un reconfinement aussi strict (et coûteux) que lors de la première vague de contamination.

Reprise progressive de l'activité après un point bas en avril

Malgré cette forte baisse attendue au 2^e trimestre, on voit déjà des signes de reprise au niveau des données mensuelles. La production industrielle a atteint un point bas en avril et remonte depuis: +5.7% sur un mois en mai au Luxembourg, +12% dans la zone euro (et +9% en juin selon une première estimation). Des tendances similaires s'observent sur la production de la construction, les ventes au détail, les immatriculations de voitures, le chiffre d'affaires de l'Horeca et certains services aux entreprises (contrôle et analyses techniques, sélection et fourniture de personnel, activités de nettoyage). Il faut cependant réaliser que cette reprise s'effectue à partir d'un niveau d'activité très bas. En comparaison annuelle, les résultats sont dans le rouge: le volume des ventes au détail au

ENQUÊTES DE CONJONCTURE - LUXEMBOURG ET ZONE EURO



Sources: STATEC, Commission Européenne

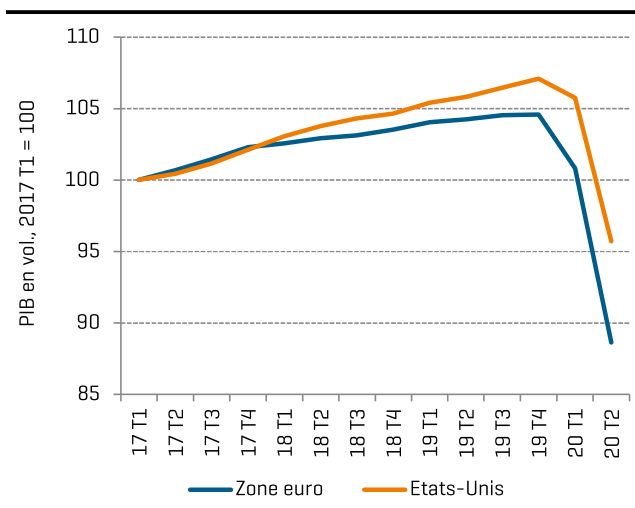
Luxembourg affiche par exemple en mai 2020 une baisse de 12% par rapport à mai 2019 (en avril, c'était pratiquement -30%).

Les enquêtes de conjoncture témoignent également d'une remontée de la confiance des entreprises à partir de mai, qui se poursuit jusqu'en juillet (dernières données disponibles pour le Luxembourg). Et ce mouvement est susceptible de se prolonger, comme en témoignent les résultats d'enquêtes effectuées au niveau d'autres pays européens pour le mois d'août: l'indice des directeurs d'achats (PMI) en zone euro s'est nettement redressé et témoigne de la plus forte croissance de l'activité depuis deux ans et les indicateurs élaborés par le ZEW¹ (perspectives économiques pour l'Allemagne et pour la zone euro) continuent à envoyer des signaux très positifs. Mais, encore une fois, ce regain de dynamisme doit être apprécié à l'aune du niveau anormalement bas de l'activité précédant cette reprise. Tous ces éléments plaident dans le sens d'une croissance élevée du PIB au 3^e trimestre en zone euro et au Luxembourg – qui relèverait en grande partie d'un rebond technique après la forte baisse du PIB aux 1^{er} et 2^e trimestres 2020 – mais qui devrait largement se modérer par la suite.

¹ Zentrum für Europäische Wirtschaftsforschung.

International

PIB EN NIVEAU



Source: Eurostat

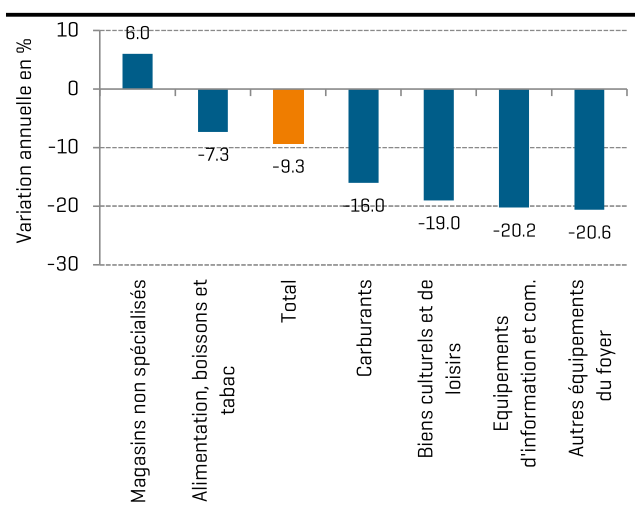
Baisse historique, mais attendue, du PIB en zone euro

Au 2^e trimestre, le PIB de la zone euro s'est fortement replié, de 12.1% sur un trimestre selon une première estimation. Il s'agit de la baisse la plus forte jamais enregistrée [sur base des données disponibles depuis 1995]. Néanmoins, il ne s'agit pas d'une surprise, car c'est au cours du 2^e trimestre 2020 que les contraintes liées aux mesures de confinement ont le plus pesé sur l'activité de la zone euro. La Commission européenne tablait d'ailleurs sur un repli légèrement plus prononcé [-13.6% sur un trimestre] pour le 2^e trimestre dans ses prévisions intermédiaires publiées début juillet.

Les données ne sont pas encore disponibles pour tous les Etats membres, mais des baisses très marquées sont déjà constatées pour l'Espagne [-18.5% sur un trimestre], le Portugal [-14.1%], la France [-13.8%] et l'Italie [-12.4%], des pays qui ont notamment pour point commun une activité relativement dépendante du tourisme. L'Allemagne affiche une meilleure résistance, avec un repli de "seulement" 10%, un résultat proche de celui des Etats-Unis. Le Royaume-Uni a enregistré pour sa part un recul de 20%.

Consommation 1/2

VOLUME DES VENTES AU DÉTAIL SUR LES 5 PREMIERS MOIS DE 2020



Source: STATEC

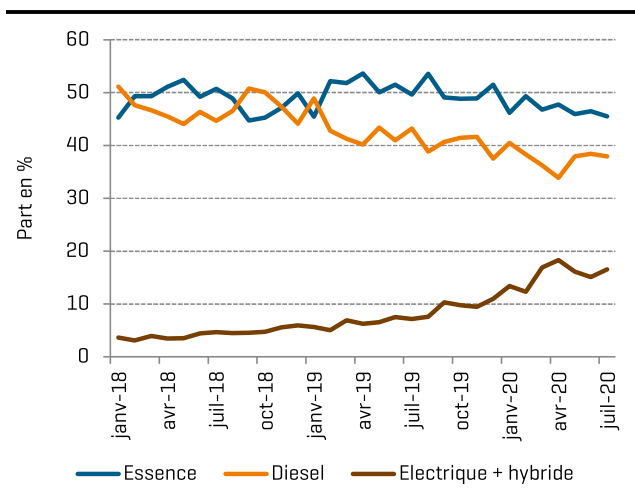
Les enseignes spécialisées à la peine

La crise sanitaire a eu de fortes répercussions sur la consommation des ménages en Europe. Dans le commerce de détail (hors automobile), tous les types de commerces n'ont cependant pas été affectés de la même manière. Comme dans beaucoup d'autres pays européens, les enseignes généralistes (notamment les grandes surfaces) ont bien résisté au Luxembourg. Elles ont notamment pu bénéficier d'un phénomène de stockage sur certains produits au début du confinement, de la hausse du "home cooking" et d'un report de clientèle consécutif à la fermeture forcée de certains commerces jugés non essentiels (grosso modo de la fin mars jusqu'au début du mois de mai). Cependant, on constate des disparités de résultats assez fortes entre les acteurs de cette catégorie.

Les autres domaines du commerce de détail ont souffert. Les enseignes spécialisées dans les biens d'équipement ainsi que les biens culturels et de loisirs, voient leurs ventes diminuer de 20% environ par rapport à l'année précédente (sur les 5 premiers mois de l'année). La limitation des déplacements et des flux frontaliers a par ailleurs largement pesé sur les achats de tabacs et de carburants.

Consommation 2/2

NOUVELLES IMMATICULATIONS DE VOITURES PAR TYPE DE MOTORISATION



Sources: SNCA, STATEC

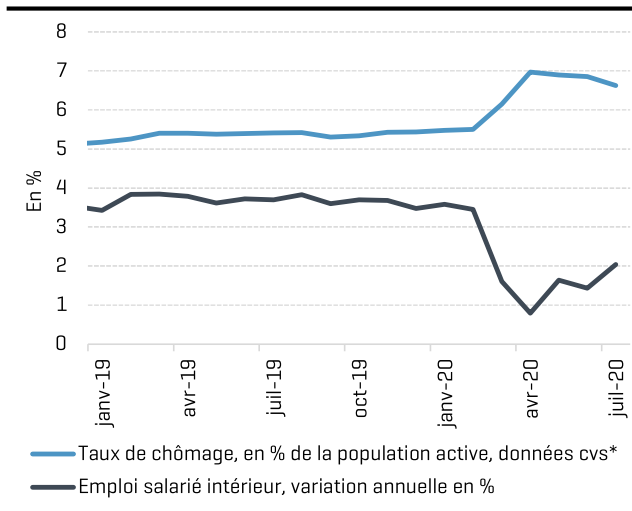
Ventes de voitures: moins nombreuses mais plus vertes

Les immatriculations de voitures particulières au Luxembourg accusent un repli de plus de 25% par rapport à 2019 sur les sept premiers mois de l'année [-35% dans l'ensemble de la zone euro sur la même période]. L'essentiel de cette baisse résulte des niveaux très faibles observés de mars à mai [-60% sur un an en moyenne], notamment à cause de la fermeture au public des concessions. Les immatriculations se sont depuis redressées [-10% sur un an en juin, +15% en juillet].

Par ailleurs, on constate une poursuite de l'électrification des véhicules, déjà significative en 2019. Les voitures 100% électriques ont atteint environ 4% des ventes sur les derniers mois (contre à peine 2% en 2019 et moins de 1% en 2018). Cette hausse est susceptible de se poursuivre sur les prochains mois, la prime pour ce type de véhicule ayant été portée à 8 000 euros (contre 5 000 auparavant) depuis le 11 mai. Dans les véhicules hybrides, combinant un moteur thermique et un ou plusieurs moteurs électriques, toutes les catégories (diesel ou essence, rechargeable ou non) montrent une tendance à la hausse, mais ce sont surtout les modèles essence qui dominent ce segment à hauteur des trois quarts.

Marché du travail

EMPLOI ET CHÔMAGE AU LUXEMBOURG



Sources: ADEM, IGSS, STATEC (cvs = corrigé des variations saisonnières)

Lent reflux du chômage

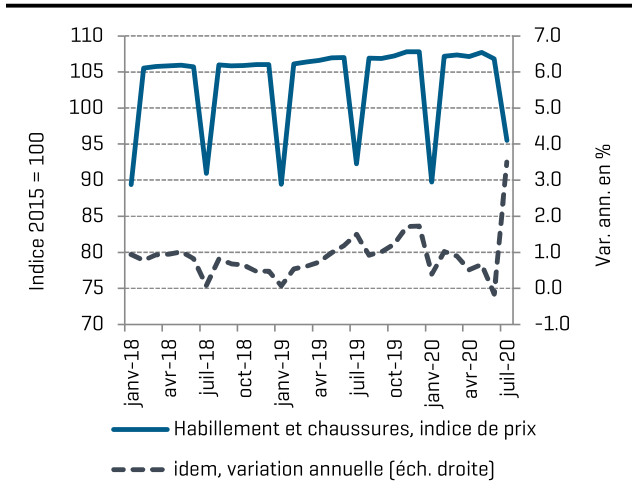
En juillet, la situation sur le marché du travail s'est améliorée par rapport aux mois précédents, fortement impactés par la crise sanitaire. Les premières données [provisoires] disponibles y témoignent d'une croissance de l'emploi de l'ordre de +2% sur un an, après seulement 1.4% en moyenne de mars à juin. Comparée à la zone euro [-2.9% sur un an au 2^e trimestre], l'évolution de l'emploi reste donc dynamique au Grand-Duché.

Cette reprise en juillet provient surtout des services aux entreprises et de l'Horeca et s'observe tant pour les résidents que pour les frontaliers. Toutefois, la plupart des branches accusent toujours une baisse importante de leurs effectifs par rapport à février 2020, notamment le commerce, les TICs, l'Horeca et l'industrie manufacturière.

Les offres d'emploi déclarées à l'ADEM ont également augmenté légèrement par rapport à juin [données désaisonnalisées] et le chômage a baissé, passant à 6.6% de la population active en juillet, après un pic à 7.0% en avril.

Inflation 1/2

PRIX D'HABILLEMENT ET DES CHAUSSURES



Source: STATEC

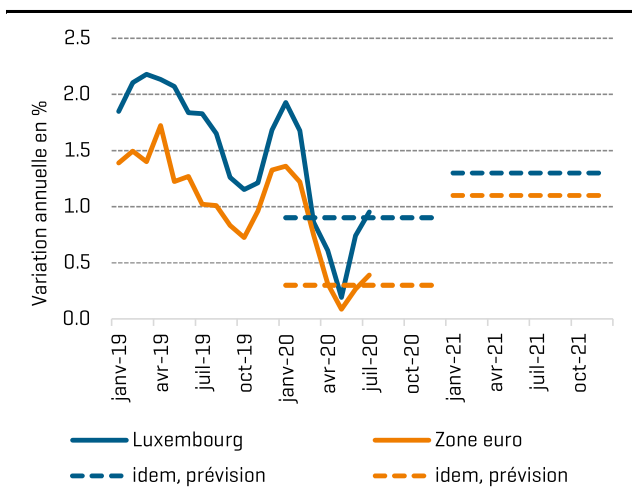
Des démarques moins prononcées durant les soldes

Les soldes d'été semblent avoir été moins prononcés, du moins sur certains postes. En effet, en juillet, les prix de l'habillement n'ont baissé que d'un peu plus de 10% par rapport à juin, contre environ 15% en moyenne lors des soldes des années précédentes. Il s'ensuit un taux d'inflation annuel en juillet sur ces produits en hausse, à 3.5%, alors qu'il était encore légèrement négatif en juin. En effet, tout comme pour les meubles, les prix dans l'habillement montraient très peu d'entrain après la réouverture des commerces en mai, mais ce mouvement semble stoppé, du moins temporairement.

Au niveau européen, l'inflation des biens [hors énergie] s'était également montrée poussive à la sortie du confinement en juin, à 0.2% en glissement annuel. Pour laisser aux magasins - après la réouverture - le temps d'écouler leurs stocks aux prix normaux, certains pays ont reporté les débuts des soldes (à la mi-juillet en France, août en Belgique). La hausse de l'inflation des biens à 1.6% en Europe sur un an en juillet peut ainsi être mise en relation avec ces reports de soldes, menant à des hausses de prix plus prononcées sur l'habillement [+10% en Belgique, +26% en France].

Inflation 2/2

INFLATION AU LUXEMBOURG ET DANS LA ZONE EURO



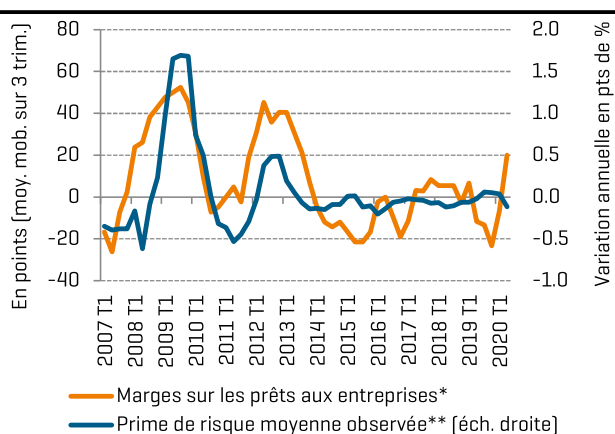
Sources: Eurostat, STATEC, Comm. europ. [prév. pour la zone euro, juillet 2020]

L'inflation se redressera

Après s'être rapprochés de zéro en mai, les taux d'inflation au Luxembourg et dans la zone euro se sont redressés sur les derniers mois. Ce mouvement reflète notamment la trajectoire du prix du pétrole, qui s'est rétabli à environ 45 USD/baril en août [après moins de 20 USD en avril]. Hors énergie, l'inflation a été relativement stable depuis le début de la crise COVID-19. Ceci découle de pressions haussières sur les prix alimentaires et de relèvements de prix de certains services confrontés à des règles de distanciation sociale (tels que les restaurants et cafés et les salons de coiffure). Elles compensent jusqu'à présent les effets de l'affaiblissement de la demande et du recul des prix des matières premières. L'inflation alimentaire tend cependant à se normaliser depuis son pic de mai.

Suite à leur rebond, les prix pétroliers devraient soutenir l'inflation en 2021. En juillet, la Commission européenne a anticipé que l'inflation en zone euro accélérerait de 0.3% en 2020 à 1.1% en 2021. Pour le Luxembourg, le STATEC table sur 0.9% en 2020, puis 1.3% en 2021. L'inflation sous-jacente souffrirait de la dégradation conjoncturelle et ne s'établirait plus qu'à 1.2% en 2021 [après encore 1.8% en 2019].

PRIME DE RISQUE SUR LES CRÉDITS AUX ENTREPRISES



* Selon l'enquête sur le crédit bancaire (évolution des marges sur prêts moyens et risqués); ** Taux moyen sur les prêts aux entreprises - taux sans risque (3 mois).

Sources: BCL, BCE, calculs STATEC

D'après l'enquête sur le crédit bancaire réalisée en juillet au Luxembourg, les critères d'octroi de crédits à long terme aux entreprises et aux ménages se sont durcis au 2^e trimestre en raison des perspectives économiques moroses et de la dégradation de la solvabilité des emprunteurs. Les banques ont notamment fait état d'un relèvement de leurs marges sur le montant moyen des prêts aux entreprises et, dans une moindre mesure, sur les crédits immobiliers aux ménages (pour lesquels davantage de garanties ont été demandées). Elles ne prévoient toutefois pas de durcir davantage les critères d'octroi de crédits aux entreprises au 3^e trimestre. Les primes de risque ne devraient ainsi probablement pas augmenter autant que pendant la crise financière de 2008.

La demande devrait par ailleurs rester soutenue pour les crédits immobiliers et les crédits à court terme aux entreprises. L'enquête indique que ces dernières ont besoin de liquidités pour la gestion des stocks et des fonds de roulement ainsi que pour faire face aux restructurations de dettes liées à la baisse d'activité depuis le début du confinement.

Tableau de bord

	nov-19	déc-19	janv-20	févr-20	mars-20	avr-20	mai-20	juin-20	juil-20	Moyenne des trois derniers mois	Même période de l'année précédente
Variations annuelles en %, sauf mention contraire											
Activité											
Production industrielle par jour ouvrable, en volume	-7.4	-12.4	-5.7	-4.0	-20.2	-33.3	-23.9	-25.7	-0.4
Production dans la construction par jour ouvrable, en volume	1.3	-0.8	12.3	4.8	-34.9	-50.6	2.1	-28.8	0.0
Chiffre d'affaires en volume du commerce de détail hors vente par correspondance et carburants	5.5	0.7	4.6	7.3	-10.9	-22.0	-10.4	-14.4	2.2
Prix, salaires											
Indice des prix à la consommation (IPCN)	1.2	1.7	1.9	1.7	0.9	0.6	0.2	0.7	1.0	0.6	1.9
Inflation sous-jacente	1.6	1.7	1.8	1.8	1.4	1.8	1.6	1.6	1.7	1.7	2.0
Indice des produits pétroliers	-5.0	1.0	6.6	-0.9	-10.0	-21.1	-25.2	-16.2	-13.5	-18.4	0.0
Indice des prix à la production industrielle	-3.7	-1.8	-1.8	-0.8	-2.5	-0.1	2.3	3.5	...	1.9	-1.0
Indice des prix à la construction ¹	2.7	2.7	2.9	2.9	2.9	3.2	3.2	3.2	...	3.2	3.3
Coût salarial moyen par personne (CNT)	0.2	0.2	0.1	0.1	0.1	0.1	3.3
Commerce extérieur											
Exportations de biens en volume	-7.8	-7.7	-5.9	-0.2	-12.9	-33.3	-16.2	2.3
Importations de biens en volume	0.4	7.4	-4.6	-5.1	-13.5	-39.7	-19.7	3.9
Emploi, chômage											
Emploi salarié intérieur	3.7	3.5	3.6	3.4	1.6	0.8	1.6	1.4	2.0	1.7	3.7
Emploi national	2.7	2.7	2.8	2.8	1.7	1.1	1.7	1.4	1.9	1.7	2.8
Taux de chômage (en % de la population active, cvs, ADEM)	5.4	5.4	5.5	5.5	6.1	7.0	6.9	6.9	6.6	6.8	5.4

Source: STATEC

Les données en couleur sont des estimations, cvs - corrigé des variations saisonnières, CNT - Comptes nationaux trimestriels

¹Estimations sur base de données semestrielles

Repères

	Variation en % par rapport au trimestre précédent					
	2019 T1	2019 T2	2019 T3	2019 T4	2020 T1	2020 T2
Zone euro - Croissance en vol. du PIB (Commission européenne)	0.5	0.2	0.3	0.0	-3.6	-12.1
Luxembourg - Croissance en vol. du PIB (Statec)	0.1	2.1	0.4	0.4	-2.9	...
	Variation annuelle en %					
	2016	2017	2018	2019	Prévision 2020	Prévision 2021
Luxembourg - Croissance en vol. du PIB (Statec)	4.6	1.8	3.1	2.3	-6.0	7.0
PIB en valeur 2019: 63 516 Mio EUR						
Salaire minimum mensuel (depuis le 01/01/2020): 2 141.99 EUR						
Balance courante (T1 2020): 956 Mio EUR						
Population résidente (01/01/2020): 626 108						
	Indice des prix à la consommation [07/2020] - base 1 ^{er} janvier 1948: 874.89					
	Moyenne semestrielle de l'indice rattaché au 1 ^{er} janvier 1948 (07/2020): 877.43					
	Date prévue pour la prochaine indexation des salaires: 2022					

STATEC
info@statec.etat.lu
(+352) 247-84219
www.statistiques.lu

Pour en savoir plus:
Cathy Schmit
Cathy.Schmit@statec.etat.lu
(+352) 247-88459

Ferdy Adam
Ferdy.Adam@statec.etat.lu
(+352) 247-84217

La reproduction est autorisée à condition de mentionner la source